

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 22 avril 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : La majorité des parcelles sont au stade 2 nœuds.

Etat sanitaire : Les blés sont sains, quelques rares taches de septoriose non inquiétantes.

ORGE D'HIVER

Stades phénologiques : 2 nœuds (BBCH32) à Gonflement (BBCH40)

Ravageurs - maladies : Très peu de maladies, présence faible de Rhynchosporiose et helminthosporiose

COLZA

Stade : Stade G1 (BBCH 65) – chute des premiers pétales, 10 premières siliques inférieures à 2 cm.

Charançon des siliques : A surveiller.

Sclerotinia : Risque à prendre en compte au stade chute des premiers pétales (G1)

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

DATURA STRAMOINE

Stade : Levée des premières plantules

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

20 BTH, 9 OH, xx Maïs, 14 Colza.



Prévisions météo à 7 jours :

- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28
3° / 22°	1° / 23°	5° / 23°	7° / 17°	8° / 18°	8° / 19°
▶ 15 km/h	▶ 5 km/h	▶ 10 km/h	▶ 15 km/h	▶ 20 km/h 40 km/h	▶ 20 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, 22/04/2026 à 09h33. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28
5° / 21°	6° / 23°	8° / 23°	8° / 19°	7° / 19°	8° / 20°
▶ 15 km/h	▶ 10 km/h	▶ 15 km/h	▶ 20 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h

(Source : Météo France, 22/04/2026 à 09h33. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28
3° / 21°	4° / 21°	6° / 22°	7° / 18°	7° / 19°	7° / 20°
▶ 15 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h

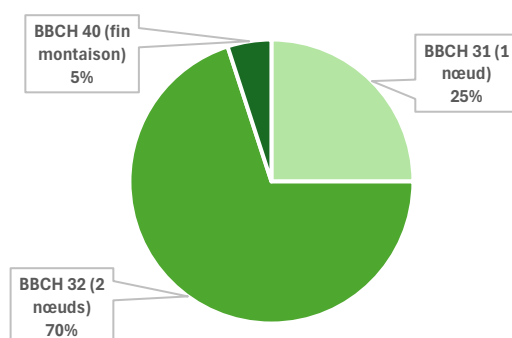
(Source : Météo France, 22/04/2026 à 09h33. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

20 parcelles ont été observées cette semaine. La majorité d'entre-elles sont au stade 2^{ème} nœuds (70 %). Quelques parcelles sont encore au stade 1^{er} nœud (25 %), tandis qu'une parcelle est déjà au stade dernière feuille étalée, en fin de montaison (semis précoce et variété demi-précoce).

Stades des parcelles observées au 20/04/2026



Stade 2 nœuds à Ostheim

2 Septoriose

a. Observations

La plupart des parcelles de blé sont saines. Sur les 20 parcelles observées, seules 3 présentent de faibles symptômes de septoriose sur les feuilles basses (F3 du moment).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées) :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est de 50 %.

c. Analyse de risque

Les prévisions météo annoncées (temps sec et venteux, sans pluies) ne sont pas propices au développement de la maladie, même si la majorité des parcelles commencent à entrer dans un stade de sensibilité (à partir de 2 nœuds). Ainsi, le risque de développement de la septoriose reste faible pour le moment. Attention à ne pas confondre la septoriose avec des tâches physiologiques.



d. Gestion alternative du risque

Le risque parcellaire est évalué sur plusieurs facteurs (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix):

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) : la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs.
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'informations sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#).



Zymoseptoria tritici sur blé est exposé à un risque de résistance aux strobilurines, picolinamides, triazoles et SDHI.

Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste via ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Des matières actives de produits de biocontrôle sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose.

Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

3 Rouille brune

a. Observations

Une seule parcelle du réseau est touchée par la rouille brune, différente de la semaine dernière. Quelques pustules sont observées sur la F3 du moment.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition des symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque

Actuellement, le risque rouille brune est très limité car les symptômes sont localisés sur une seule parcelle du réseau sur F3. L'absence de pluie et le vent séchant prévu pour la semaine ne sont pas favorables à la prolifération de la maladie.



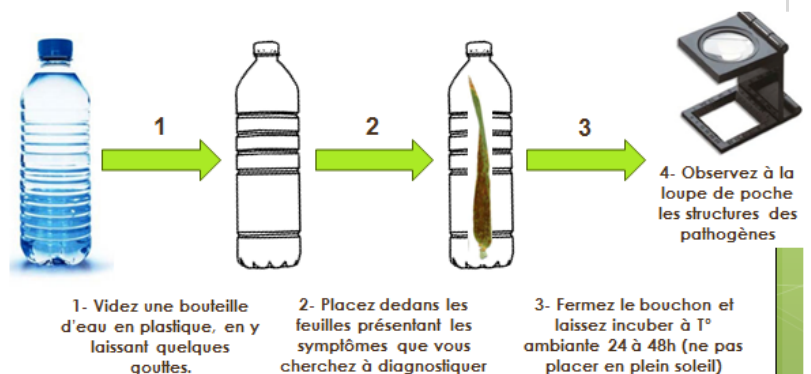
4 Taches physiologiques

8 parcelles du réseau présentent des tâches physiologiques à des niveaux d'intensité très faibles. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. Les symptômes peuvent être liés à des amplitudes thermiques importantes ($T_{\max} - T_{\min} > 15^{\circ}\text{C}$), des rayonnements excessifs auxquels s'ajoutent parfois des facteurs aggravants tels que le manque d'eau, une faim d'azote ou l'application d'herbicides, de régulateur ou le gel. Il n'y a pas de progression des symptômes et pas d'intervention particulière à prévoir. L'impact sur le rendement est généralement nul.

Pour différencier les tâches physiologiques des maladies fongiques, n'hésitez pas à réaliser un test en chambre humide :

Etape 1 : prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques. De plus, c'est uniquement la face supérieure des feuilles qui est atteinte par les taches physiologiques.

Etape 2 : dans une bouteille d'eau vide, placez des feuilles sur lesquelles vous observez des taches. Disposez ensuite cette bouteille à température ambiante, à l'abri du soleil (proche de $20-25^{\circ}\text{C}$) : cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.



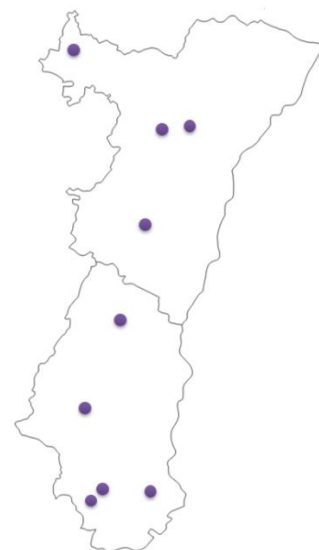


1 Stades phénologiques

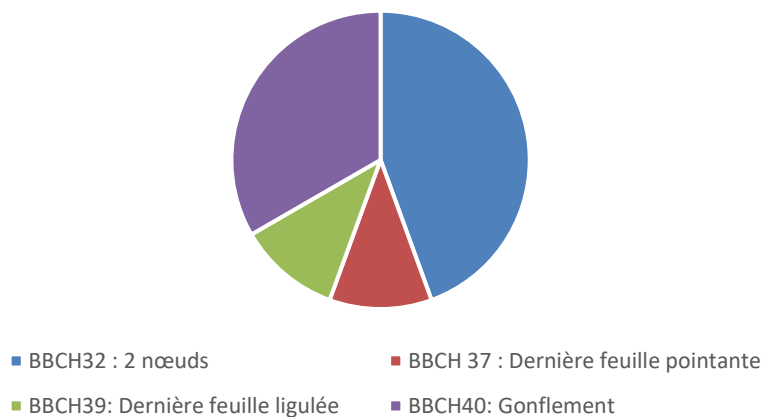


Cette semaine les observations sur l'orge d'hiver ont été réalisées sur 9 parcelles : 4 parcelles dans le Bas Rhin et 5 parcelles dans le Haut-Rhin.

Les parcelles les plus tardives (4) atteignent le stade 2 nœuds BBCH32, 2 parcelles sont aux stades CFP- DFE (BBCH37 -39) et 4 parcelles sont déjà au stade Gonflement BBCH40.



Répartition des stades des orges suivies au 22 avril 2026



2 État sanitaire : Rhynchosporiose et Helminthosporiose

a. Observations

Les orges restent saines sur la majorité des parcelles du réseau (7 parcelles sur 9).

De la rhynchosporiose est signalé sur 2 parcelles dans le nord du département, avec présence de la maladie sur F2 et F3. Environ 10% des F3 sont touchés.

1 parcelle signal la présence d'helminthosporiose avec présence sur F3.

1 parcelle indique encore des tâches physiologiques, cette parcelle encore au stade 2 nœuds peuvent encore exprimer des symptômes du au changement de température et de vent (tâches et rougissement des feuilles)



Rhynchosporiose

b. Seuil indicatif de risque

- Rhynchosporiose :

A partir du stade 1 nœud (BBCH31), **sur variétés sensibles, le seuil est 10% des 3 dernières feuilles présentes** avec présence de rhynchosporiose. **Sur variétés moyennement à peu sensibles (note>6), ce seuil est de 25% des 3 dernières feuilles atteintes.**

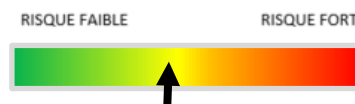
- Helminthosporiose :

A partir du stade 1 nœud (BBCH31), **sur variétés sensibles, le seuil est 10% des feuilles atteintes depuis le stade 1 nœud.** **Sur variétés moyennement à peu sensibles (note>6), ce seuil est de 25% feuilles atteintes depuis le stade 1 nœud.**

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [voir les fiches variétés - ARVALIS-infos.fr](https://arvalis-infos.fr)

c. Analyse de risque

Les conditions chaude et sèche des prochains jours vont limiter la progression de la maladie vers les étages supérieurs. Les parcelles sont encore à des stades de sensibilités élevé. Pour les parcelles actuellement indemnes, le risque reste toutefois limité.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensible aux maladies limite le risque. Une date de semis tardive, après le 20 octobre peut diminuer le développement des maladies.



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

[Note commune rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides\).](#)



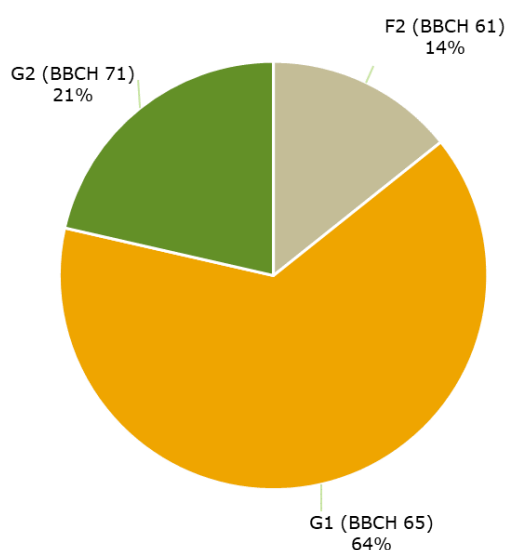
1 Stades phénologiques

Les colzas sont en pleine floraison. Le stade G1 (10 premières siliques inférieures à 2 cm, chute des premiers pétales ; BBCH 65) est majoritaire cette semaine.

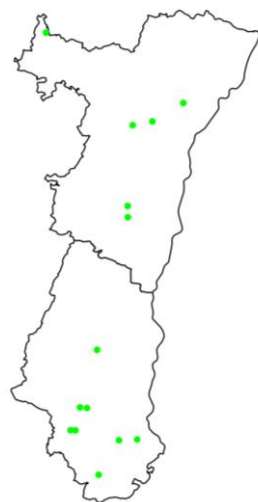


Respecter les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#).

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observations



Le ravageur est observé dans 2 parcelles sur 11 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Ces dernières se situent dans le Bas-Rhin à BERSTETT et WEITBRUCH.

Les infestations sont limitées avec respectivement 0.1 et 0.3 charançon par plante en bordure de parcelle. L'insecte est également observé à l'intérieur de la parcelle à WEITBRUCH avec 0.1 charançon / plante.

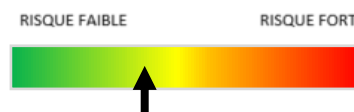
*Charançon des siliques sur la parcelle de Weitbruch (67).
Photo Bruno SCHMITT CA Alsace*

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Les infestations sont en baisse par rapport à la semaine précédente. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque. Toutefois la surveillance doit se maintenir dans les prochaines semaines, idéalement aux heures les plus chaudes.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil indicatif de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

3 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observations

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

b. Seuil indicatif de risque

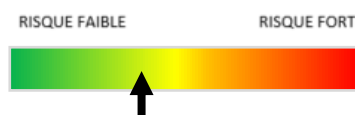
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, moutarde, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles

c. Analyse de risque

Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est historiquement faible. Il concerne principalement les parcelles où les cultures sensibles au sclérotinia sont plus fréquentes et surtout lorsque des attaques de la maladie ont été recensées au cours des dernières années (ensemencement en scléroties de la parcelle).

Le stade G1 est atteint dans la majorité des parcelles. Les cultures sont en pleine période de sensibilité vis-à-vis des attaques de sclérotinia. Les conditions pluvieuses des semaines précédentes ont été favorables à l'émission des spores. Toutefois les conditions sèches actuelles sont peu favorables au maintien des pétales sur les feuilles et à la contamination par le champignon. La concrétisation du risque sclérotinia est toujours incertaine.



En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambrosies sont réglementées. Des [arrêtés préfectoraux](#) de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

1 Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

2 Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambrosie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambrosies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).



Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alkaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement**. Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4^{ème} feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.



Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

ARVALIS, L'Agence Régionale de Santé Grand Est et FREDON Grand Est organisent un webinaire le 6 mai 2026 de 14h00 à 16h00 sur le datura stramoine et les ambrosies :
Quelle organisation en Grand Est ?
Pour vous inscrire, [cliquez ici](#)

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale *Datura stramoine* à risque pour la santé humaine
Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura* spp.
et [la note nationale du BSV Datura Stramoine](#).

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **ecophyto**



La stratégie
ecophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

